



Louis Fortier, O.C., O.Q. (1953-2020) : océanographe et grand mobilisateur de la recherche nordique

Martin Fortier, Keith Lévesque and Alexandre Forest

Volume 145, Number 2, Fall 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1083905ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1083905ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fortier, M., Lévesque, K. & Forest, A. (2021). Louis Fortier, O.C., O.Q. (1953-2020) : océanographe et grand mobilisateur de la recherche nordique. *Le Naturaliste canadien*, 145(2), 62–64. <https://doi.org/10.7202/1083905ar>

Louis Fortier, O.C., O.Q. (1953-2020) : océanographe et grand mobilisateur de la recherche nordique

Martin Fortier, Keith Lévesque et Alexandre Forest

C'est un immense honneur pour nous de rendre cet hommage et de faire un survol de la prolifique carrière du professeur et océanographe Louis Fortier, qui nous a quittés prématurément à l'âge de 66 ans, le 4 octobre 2020, des suites d'une leucémie.

Pendant plus de 30 ans, Louis a consacré sa vie et sa carrière à placer l'Université Laval, le Québec et le Canada à l'avant-scène internationale de la recherche sur l'Arctique. Tout en menant ses propres recherches sur l'impact des changements climatiques sur les écosystèmes marins, il a été un promoteur infatigable de la collaboration multidisciplinaire et le fer de lance de la mise en œuvre de certains des plus importants programmes de recherche sur l'Arctique au Canada et dans le monde.

Ses réalisations et contributions extraordinaires ont été récompensées par les plus grands honneurs, notamment l'Ordre du Canada, l'Ordre national du Québec et le Prix Armand-Frappier (voir encadré).



Photo: Keith Lévesque

C'est très jeune, alors qu'il vivait au Cap-de-la-Madeleine sur les berges du Saint-Laurent, que Louis développe un intérêt pour la mer et une passion du savoir qui l'accompagneront tout au long de sa vie. Il poursuit des études supérieures en biologie et en océanographie à l'Université Laval et à l'Université McGill ainsi qu'un stage postdoctoral à l'Université Plymouth en Angleterre. Après un court passage au ministère des Pêches et des Océans, il retourne à l'Université Laval où il deviendra professeur au département de biologie en 1992. Spécialiste de la dynamique du plancton et du recrutement des larves de poissons, il commence sa carrière de professeur-chercheur au sein du Groupe interuniversitaire de recherches

océanographiques du Québec (GIROQ) dont il assurera la direction générale pendant près de 10 ans. C'est sous sa direction que le GIROQ deviendra Québec-Océan en 2002, un regroupement stratégique dynamique qui, encore aujourd'hui, rassemble les équipes de recherche québécoises en océanographie avec leurs partenaires nationaux et internationaux pour renforcer l'excellence, former la relève et accompagner la société vers une interaction plus durable avec le milieu marin.

Reconnaissance

La contribution de Louis Fortier comme grand mobilisateur de forces, communicateur et professeur, a été reconnue par les plus grands prix et honneurs, notamment :

- Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur — France (2017)
- Prix de la recherche scientifique sur le Nord (2015)
- Médaille Timothy R. Parsons pour l'excellence en recherche océanique (2012)
- Prix de la famille Weston pour l'ensemble des réalisations en recherche nordique (2012)
- Médaille du Gouverneur général pour la nordicité (2011)
- Prix Armand-Frappier — Prix du Québec (2010)
- Officier de l'Ordre national du Québec (2008)
- Officier de l'Ordre du Canada (2007)
- Doctorat *honoris causa* de l'Université du Manitoba (2007)
- Grand diplômé de l'Université Laval (2006)
- Scientifique de l'année — Radio-Canada (2004)

Martin Fortier, Ph. D., est directeur général de Sentinelle Nord et adjoint à la vice-rectrice à la recherche, à la création et à l'innovation (Université Laval). Il a étudié sous la supervision de Louis Fortier (1991-1999).

martin.fortier@sn.ulaval.ca

Keith Lévesque est directeur adjoint de Sentinelle Nord (Université Laval) et conseiller scientifique principal au Bureau du partenariat et de la collaboration de Pêches et Océans Canada. Il a étudié sous la supervision de Louis Fortier (1999-2005).

Alexandre Forest, Ph. D., est directeur exécutif d'Amundsen Science. Il a étudié sous la supervision de Louis Fortier (2003-2009).

Sa mission

Louis se rend pour la première fois sur la banquise arctique à la fin des années 1980, dans le cadre de recherches sur les effets du développement hydroélectrique de la Grande rivière de la Baleine, au sud-est de la baie d'Hudson. Bien qu'il poursuive aussi ses travaux dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, l'Arctique prend vite une place croissante dans son laboratoire et il se positionne rapidement à la tête de projets d'envergure en recherche nordique concertée. Maître dans l'écriture des demandes de subventions, il cumule les réussites. Fort du succès d'un premier programme international de recherche sur l'Arctique avec le Japon (Saroma-Resolute [SARES]; 1992-1995), il obtient une importante subvention pour assurer la participation canadienne à une mission océanographique internationale dans la polynie des Eaux du Nord-Est (NEW; 1993), au nord du Groenland, à bord du puissant brise-glace de recherche allemand RV *Polarstern*. C'est sur ce navire ultramoderne entièrement dédié à la recherche polaire qu'il est frappé par le manque criant d'infrastructures comparables au Canada, pourtant le pays avec le second plus vaste territoire arctique au monde. Appuyé par un rapport alarmant¹ illustrant le déclin de la recherche nordique canadienne, il embrasse avec véhémence la mission de reconstruire, affirmer et consolider le leadership du Canada en recherche sur l'Arctique.

C'est en 1997, sous sa direction, que l'Étude internationale de la polynie des Eaux du Nord (NOW; 1997-2001) est déployée afin de mieux comprendre cette vaste région marine libre de glaces considérée comme une véritable oasis de vie entre le Canada et le Groenland. Financé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le réseau NOW réunit pas moins de 60 laboratoires de 8 pays et constitue le premier grand programme international dirigé par le Canada à bord de ses propres brise-glaces. Le vif succès de NOW donne lieu à un plan encore plus ambitieux visant à hiverner un brise-glace en mer de Beaufort afin de suivre l'ensemble de l'écosystème marin sur un cycle annuel complet, de la nuit polaire au soleil de minuit.

Ce rêve d'une aventure scientifique encore plus ambitieuse est toutefois freiné par l'absence d'un brise-glace canadien adéquat. En Louis germe alors l'audacieuse idée de réactiver un brise-glace retiré du service de la garde côtière canadienne afin de le convertir en navire voué à la recherche. Il forme alors un consortium d'universités et d'agences fédérales qui obtiendra en 2002 une subvention de 27,5 millions de dollars de la Fondation canadienne pour l'innovation pour transformer et mobiliser ce navire déclassé en une plateforme de recherche de pointe. En août 2003, appuyé par une collaboration exceptionnelle avec la garde côtière canadienne,

le brise-glace de recherche canadien NGCC *Amundsen* est inauguré à Québec. Muni des équipements scientifiques et des appareils les plus modernes, le navire quitte Québec en septembre en direction de la mer de Beaufort pour son expédition inaugurale de 390 jours dans l'Arctique en soutien au mégaprojet de l'Étude internationale du plateau continental arctique canadien (CASES; 2002-2007). Plus de 200 scientifiques de 9 pays se relayent à bord du navire dans le cadre de CASES, la plus importante expédition arctique jamais réalisée à l'époque.

Source de grande fierté pour Louis et toujours pleinement opérationnel, le navire a été un acteur clé dans la revitalisation des sciences arctiques canadiennes; il est considéré comme le fleuron des navires de recherche au pays. Depuis 2003, l'*Amundsen* a procuré à plus de 1 800 personnes de 22 pays un accès sans précédent à l'océan Arctique. Il a soutenu certains des programmes internationaux sur l'Arctique les plus ambitieux au monde, notamment les missions annuelles d'ArcticNet, les programmes Malina et GreenEdge menés avec la France, une deuxième expédition d'hivernage de 16 mois en soutien à l'Étude sur le chenal de séparation circumpolaire pendant l'Année polaire internationale (2007-2008), et plusieurs enquêtes de santé majeures dans toutes les régions inuites du Canada. Témoignage du succès, de la visibilité et de la reconnaissance publique du navire et de ses recherches, l'*Amundsen* apparaît sur le billet canadien de 50 dollars depuis 2012.

La mobilisation

Accompagné de plusieurs proches collègues, notamment à l'Université Laval et à l'Université du Manitoba, Louis mobilise ensuite les chercheurs nordiques en sciences naturelles, sociales et de la santé dans plus de 35 universités canadiennes ainsi que des partenaires inuits, du secteur public et du secteur privé au sein du réseau de centres d'excellence ArcticNet. Lancé en 2004, ce réseau, dont il assurera la direction scientifique jusqu'en 2019, devient rapidement l'un des programmes nationaux de recherche sur l'Arctique les plus complets et multidisciplinaires au monde. Encore en plein essor aujourd'hui, ArcticNet rassemble des centaines de scientifiques, d'étudiants et d'étudiantes de partout au Canada, qui travaillent avec leurs partenaires nationaux et internationaux du nord et du sud pour aider le Canada à faire face à l'impact du changement climatique et de la mondialisation dans l'Arctique. Avec un financement annuel de près de 10 millions de dollars, ArcticNet aura donné un coup de fouet à l'effort de recherche canadien dans l'Arctique en brisant les barrières traditionnelles entre les disciplines, en offrant aux chercheurs un meilleur accès au Nord, en appuyant la participation des communautés et organisations inuites dans la planification, la gestion et le déploiement des activités de recherche et en soutenant les programmes multidisciplinaires d'envergure nécessaires pour s'attaquer aux grands enjeux planétaires.

1. Groupe de travail sur la recherche nordique, 2000. De l'état de crise à la relance. Rétablir le rôle du Canada dans la recherche nordique. Rapport final présenté au CRSNG et au CRSH. Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Gatineau, Québec. http://www.nserc-crsng.gc.ca/_doc/northern-nordique/crise.pdf.



Photo : Keith Lévesque

au Canada, au nord comme au sud, a mené à la création et au financement de l'Institut nordique du Québec (INQ), qu'il voyait comme la composante québécoise de ce grand réseau national. Avec comme mission de fédérer les forces en recherche nordique et arctique, de favoriser l'innovation et de créer une synergie entre chercheurs et utilisateurs de la recherche, l'INQ regroupe plus de 250 chercheurs de 15 universités québécoises et sera bientôt doté d'un nouveau complexe scientifique érigé au coût de plus de 90 millions de dollars sur le campus de l'Université Laval.

Même si sa mission a été interrompue de manière dramatique et soudaine par la maladie, Louis aura réussi à concrétiser sa vision de placer

En tant que professeur à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la réponse des écosystèmes marins arctiques au réchauffement climatique, Louis a également mené une prolifique carrière de chercheur. Avec plus de 150 publications scientifiques primaires, son laboratoire a grandement enrichi les connaissances sur les populations de zooplancton et de poissons, en particulier de sa morue arctique bien-aimée, en relation avec le climat océanique et la dynamique de la glace de mer. Au fil des ans, Louis a supervisé les travaux de plus de 60 étudiants diplômés et postdoctorants. Plusieurs d'entre eux sont devenus de proches collègues et collaborateurs, occupant des postes importants de professeurs-chercheurs ou de gestionnaires de la recherche au Canada ou à l'international. Nous trois étions également de proches amis qui partageaient ses passions pour l'aventure, la pêche, la chasse, la gastronomie et le bon vin.

Vulgarisateur et conférencier hors pair, Louis était également un ardent défenseur du partage et du transfert des résultats scientifiques afin d'informer les politiciens et les décideurs à tous les niveaux, des gouvernements aux communautés nordiques. Depuis le début des années 2000, il consacrait une part croissante de son temps à sensibiliser le grand public et les responsables politiques du Canada et de l'étranger aux conséquences du réchauffement en cours et attendu de l'hémisphère Nord. Ces efforts de communication ont été soulignés entre autres par la Société Radio-Canada, qui l'a désigné scientifique de l'année en 2004.

Sa vision

Au cours des dernières années, Louis a piloté avec succès le renouvellement d'ArcticNet pour un troisième cycle de financement, une première pour un réseau de centres d'excellence au Canada. Jusqu'à la fin, il a mené bataille pour assurer un financement pérenne pour la recherche nordique concertée au Québec et au Canada. Sa vision d'un réseau pancanadien alliant les universités, ministères et organisations nordiques de partout

le Québec et le Canada dans le peloton de tête des nations en recherche nordique. Les nombreuses initiatives concertées qu'il a mises en œuvre et dirigées auront injecté plusieurs centaines de millions de dollars pour consolider le leadership canadien grâce à des programmes ambitieux, novateurs et inégalés. Les milliers de publications scientifiques de haut calibre qui en émanent ont fait grandement progresser notre compréhension du bouleversement en cours de l'environnement arctique qui se répercute sur les êtres humains, leur santé et leur mode de vie.

Ces initiatives majeures auront également permis de former plusieurs cohortes de chercheuses et de chercheurs nordiques dans un contexte de recherche interdisciplinaire internationale. En effet, grâce à ces programmes et aux infrastructures telles que l'*Amundsen*, des centaines d'étudiantes et d'étudiants, de professeures et de professeurs, ainsi que de scientifiques du Canada et de l'étranger ont pu établir ou poursuivre leur carrière nordique. Louis laisse ainsi derrière lui une communauté scientifique arctique canadienne solide, dynamique, renouvelée et diversifiée, munie d'exceptionnelles infrastructures de recherche. Il revient maintenant à cette riche nouvelle génération de prendre la balle au bond et de poursuivre les efforts de mobilisation afin de développer et faire évoluer cette capacité de recherche essentielle pour faire face aux grands enjeux auxquels l'Arctique de demain sera confronté.

On se souviendra de Louis pour sa passion, sa vision, son dévouement, son audace, sa rigueur, son dynamisme, sa curiosité et son énergie contagieuse qui se propageaient à quiconque travaillait étroitement avec lui. Pour nous trois qu'il appelait ses bras droits, l'accompagner pendant 30 ans dans ces ambitieuses aventures nordiques a été sans contredit le point marquant de nos carrières. Ce fut un formidable privilège de côtoyer Louis, de collaborer et de travailler avec un homme de son envergure, un fonceur sans retenue qui nous entraînait dans son sillage et savait tirer le meilleur de nous-mêmes.

La communauté de recherche nordique a perdu un grand champion. Merci Louis! ◀

LA FAUNE, notre mission, notre passion !

Grâce à la générosité de nos donateurs et aux contributions des chasseurs, pêcheurs et piégeurs, **239 projets** de conservation de la faune ont été soutenus en 2020-2021 !

- Des initiatives réalisées par des organismes du milieu ;
- Sélectionnées avec rigueur par des experts ;
- Pour des impacts réels sur les milieux de vie de la faune.



Dominic Fontenay / Agence de la nature

› **Faites partie du mouvement faunique !**

Faites un don :
www.fondationdelafaune.qc.ca



Fondation
de la faune
du Québec



Gervais Comeau, Conseiller en placement

gervais.comeau@iagestionprivee.ca • gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE

Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>